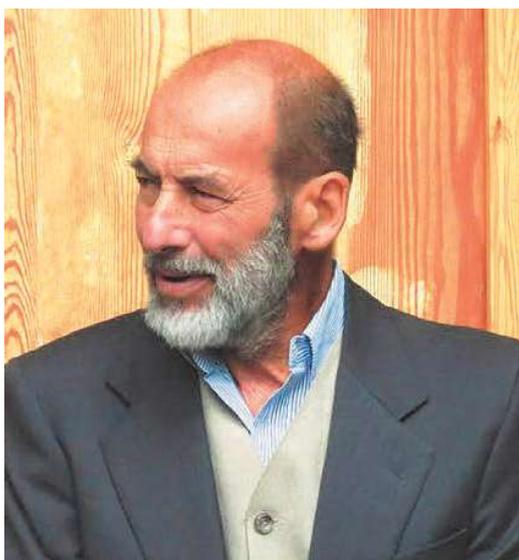


LA VILLA KARS, UN PROJET AMBITIEUX POUR GUMRI

Au-delà de son titre de Capitale culturelle de la Communauté des Etats indépendants (CEI) en 2013 et d'une historiographie témoignant de sa richesse culturelle, que reste-t-il de la Gumri d'autrefois? Comment œuvrer à son développement aujourd'hui? La Villa Kars, avec son Centre international pour la Paix et le Développement, ainsi que d'autres projets en cours mis en œuvre par le consul honoraire d'Italie à Gumri, Antonio Montalto, avec le dirigeant de la société Fineco, Manoug Pamokdjian, invitent à une réflexion sur cette problématique.



Antonio Montalto, l'engagement d'un homme de conviction

Gumri, la capitale du nord de l'Arménie, proclamée Capitale culturelle de la CEI en 2013, retrouve en plein cœur de son centre historique et culturel, dans le quartier ethnographique qui représente de rares exemples de l'architecture de l'Art nouveau, l'un de ses anciens bâtiments du 19^e siècle, déjà rénové. La Villa Kars, ancienne maison d'habitation transformée en complexe touristique et culturel avec 14 chambres d'hôtes, une salle de conférence et une boutique d'artisanats, est restaurée conformément à son état d'origine. Elle recrée le style architectural de la Gumri d'autrefois, riche de traditions culturelles. Gumri, jadis troisième ville du Caucase, qui reste de nos jours à l'ombre de la capitale Erévan...

L'inauguration de Villa Kars, le 5 octobre dernier à Gumri, a réuni dans la cour du bâtiment les amis du consul honoraire d'Italie à Gumri, Antonio Montalto, qui a réussi à mettre en œuvre ce projet de restauration en collaboration avec le

dirigeant de la société française Fineco, Manoug Pamokdjian. Tout au long de cette cérémonie – ponctuée des discours des organisateurs, de l'adjoint du préfet de la région de Chirak et de l'adjoint au maire de Gumri, de danses de l'ensemble Kars, d'un déjeuner et du concert de l'ensemble des instruments folkloriques Noraïr Kartachian & Van Project – Monsieur le Consul sera présent, accueillant et attentif à l'égard de tous les invités, malgré ses souffrances causées par une terrible maladie. *“Je suis très heureux que Gumri ait accueilli plus de visiteurs cette année. Pour nous, cela signifie plus de travail, plus de moyens de développement et par conséquent plus d'emplois pour les habitants de Gumri. Pour eux, ce serait une chance de rester dans leur ville, avec leurs familles. Notre objectif, c'est d'être au service de Gumri”,* explique Antonio Montalto, président de la Fondation Family Care. A partir de 1988, il a réalisé d'importants projets visant à améliorer la santé publique de l'Arménie et du Haut-Karabagh, et s'est investi également auprès des orphelins. Par le biais de son ONG Family Care, il a fondé à Spitak, il y a dix ans, l'école de céramique Renaissance, qui accueille gratuitement les écoliers du quartier italien et les enfants handicapés de l'école Mère Teresa de la ville de Spitak. Une autre école de fabrication de céramique et de tapis sera rouverte prochainement à Gumri. *“Nous devons créer toutes les conditions nécessaires à l'accomplissement professionnel des citoyens. Ainsi, ils auront des raisons de rester ici. Voilà en quoi consiste notre idée!”*

Un Centre international pour la Paix et le Développement

Au-delà des chambres d'hôtes, la Villa Kars sera un Centre international pour la Paix et le Développement, explique Manoug Pamokdjian, en ajoutant que depuis quatre ans, Antonio Montalto et lui-même sont fiers d'être partenaires pour ces projets. Selon lui, ce centre international va susciter des échanges avec de jeunes Turcs, en vue d'apprendre à se parler et à se connaître. *“La vocation du Centre consiste à importer ce dialogue constructif mais pas naïf. Comme on n'a pas enregistré*

La Villa Kars à Gumri, magnifiquement restaurée. Lieu de cultures et d'échanges



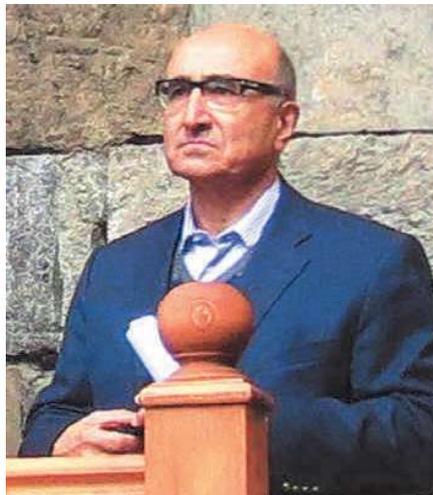
une avancée d'un seul millimètre en un siècle de la part du gouvernement turc, il est temps de prendre des risques avec la société civile qui, dans son ensemble, est démocrate et sincère", résume Manoug Pamokdjian. Il évoque les liens étroits établis avec l'ONG Anadolu Kültür et la Fondation Hrant Dink dont une délégation, ainsi qu'un groupe d'intellectuels turcs luttant pour la démocratie et contre le négationnisme en Turquie, se sont déjà rendus en Arménie en 2012.

Avec Antonio Montalto, Manoug Pamokdjian s'est engagé également à mettre en œuvre d'autres projets liés à la deuxième capitale de l'Arménie. Il s'agit d'un centre culturel européen qui aurait l'ambition de décentraliser la culture à Gumri et d'une fabrique de céramiques et de tapis artisanaux, avec la création d'une trentaine d'emplois. Ce centre culturel européen aura vocation à établir des jumelages avec les centres culturels d'Istanbul (Anadolu Kültür et Fondation Hrant Dink), Kars, Diyarbékir et Van. Situés en plein cœur de Gumri, les bâtiments du centre culturel et de la fabrique sont actuellement en cours de restauration.

Appel à l'engagement de la Diaspora

C'est sous ce nom que les partenaires italo-arméniens ont décidé de créer une fondation qui, avec son siège à la Villa Kars, aura comme objectif d'accélérer le processus de développement culturel et social de la deuxième capitale de l'Arménie, en mobilisant d'autres forces de la Diaspora française. La fondation permettrait de mobiliser des ressources de financement européen et français, pour accompagner les projets culturels mais aussi économiques. "Depuis 2008, il y a un désengagement de la Diaspora, souligne Manoug Pamokdjian. Avec l'émigration

permanente des forces vives de la nation, ces deux phénomènes représentent un danger majeur pour le pays – peut-être autant, sinon plus que la guerre. Entre la Diaspora et l'Arménie, il y a eu trop d'erreurs, parfois des deux côtés. Il y a eu tellement de malentendus, voire d'escroqueries diverses et variées, avec évidemment cette politique que je qualifierais d'oligarchie et ce système de monopoles et de mafias... Les gens sont déçus, ils se sentent égarés; mais je dis qu'ils ont tort, on ne travaille pas pour un président ou un gouvernement. On travaille pour les jeunes d'aujourd'hui! Il y a, depuis deux ou trois ans, l'émergence d'une société civile ici en Arménie: il faut les soutenir, il faut soutenir cette jeunesse qui est pleine de talent mais désespérée. Elle est pour l'instant minoritaire, mais c'est elle la future élite de la nation. Aucun pays ne peut épouser la démocratie en un temps aussi court."



Manoug Pamokdjian, soutient ce projet depuis de nombreuses années

nécessité de rétablir la confiance et de recréer les conditions en vue de relancer une dynamique de partenariat. Selon lui, il est temps aussi de transférer sur le développement de l'Arménie l'énergie que la Diaspora dépense sur la reconnaissance du Génocide. "Bien sûr, la question du Génocide ne peut être mise de côté, mais il y a une autre réalité beaucoup plus urgente", conclut-il en évoquant la situation actuelle de l'Arménie et de Gumri en particulier. "L'Arménie, si elle est malade, si elle est faible, si elle est en danger, ne pourra pas défendre la cause du Génocide face à la Turquie."

Sargis Davtyan
Photos : Anahit Sargsyan